



HAL
open science

Les rituels à l'école maternelle

Domitille de Ferrière

► **To cite this version:**

| Domitille de Ferrière. Les rituels à l'école maternelle. Education. 2017. dumas-02084740

HAL Id: dumas-02084740

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02084740>

Submitted on 29 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DE FERRIERE

Domitille

PES JJ Rousseau (MS-GS)

2016-2017

ECRIT REFLEXIF

Les rituels à l'école maternelle

Tuteur ESPE : Hervé GIRAULT

PEMF : Sybille CAZER

SOMMAIRE

I-	Pourquoi les rituels à l'école maternelle ?	3
a.	Définition du rituel	3
b.	Typologie des rituels	4
i.	Les rituels sociaux	5
ii.	Les rituels de transition.....	5
II-	La nature des rituels	7
a.	Langage / langagier	7
b.	Organisation matérielle	8
i.	Organiser pour observer	8
ii.	Une mise en progression.....	10
III-	La fonction des rituels	14
a.	Assurance et ré-assurance	14
b.	Récupération de l'attention	15
IV-	Quels types d'apprentissage dans chaque rituel ?	16
a.	Devenir un citoyen à travers des règles établies.....	16
b.	Devenir autonome	19
	BIBLIOGRAPHIE.....	23
	RESUME.....	24

Enseignante dans une classe de maternelle, je m'interroge sur la place des rituels. En effet, dans ma classe, les rituels ont lieu en tout début de matinée lors du temps de regroupement après l'accueil. C'est un moment où toute la classe est rassemblée et pendant lequel nous disons la date du jour, nous comptons les absents et les présents, nous chantons des comptines... C'est un temps important de langage et de verbalisation chez les élèves. En revanche, il est difficile de ne pas tomber dans la routine et que ces rituels perdent alors du sens. Il est également important d'être attentif à chaque rituel proposé, qu'il y ait un objectif derrière chaque rituel et se poser la question du sens et de l'intérêt de chaque activité proposée. Par exemple, est-il intéressant de faire la météo chaque jour ? Qu'est ce que cela va apporter aux élèves ?

Je me pose donc la question de comment ces rituels peuvent aider les enfants à rentrer dans les apprentissages ?

Dans une première partie, nous verrons pourquoi il y a des rituels à l'école maternelle, avant de voir les différentes natures des rituels et enfin nous nous intéresserons aux apprentissages derrière chaque rituel.

I- Pourquoi les rituels à l'école maternelle ?

a. Définition du rituel

Les rituels sont une spécificité de l'école maternelle. En effet, nous en entendons beaucoup parler en maternelle et beaucoup moins à l'élémentaire, même si cette pratique est en train de se propager à l'école élémentaire.

Anne-Marie Gioux est partie de la définition donnée par Jean Maisonneuve : « Le rituel est un système codifié de pratiques, sous certaines conditions de lieux et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquant la mise en jeu du corps et un certain rapport au sacré. »¹ A travers cette définition nous en revenons à la notion de sens. Dès que l'activité perd du sens, il devient routine.

Les rituels à l'école maternelle sont liés à un temps défini dans un espace défini. En effet, dans ma classe, ils ont lieu en toute première partie de matinée au coin regroupement. Les élèves savent quand il faut y aller et savent où s'asseoir. Une musique les informe qu'il est

¹ Jean Maisonneuve, Les Rituels, Que sais-je, PUF, 1988, p12 in « Construire des rituels à la maternelle » Retz, Catherine Dumas, 2009

l'heure de ranger son atelier et de venir s'asseoir sur les bancs. Ils sont également rassurants et offrent un cadre à chaque élève. Les élèves savent ce qu'il va s'y passer. Des règles y sont établies pour apprendre à devenir élève : ne pas parler sans lever le doigt, écouter les autres...

Dans son ouvrage², Sophie Briquet-Duhazé nous indique que « les temps de regroupement restent des moments forts, largement développés dans le cadre du « devenir élève » des programmes. « La dimension collective de l'école maternelle est une situation favorable pour que les enfants apprennent à dialoguer entre eux et avec les adultes et à prendre leur place dans les échanges. » Le rituel permet de construire le savoir collectif, celui partagé par la communauté scolaire dans un espace sécurisé. »

En effet, à travers les temps de regroupements les élèves sont amenés à développer des compétences de langage oral. Ces compétences³ que l'on retrouve dans les nouveaux programmes de l'école maternelle sont « Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. » ; « S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour mieux se faire comprendre. » ; « Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue... » et « Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies. » Ces compétences sont travaillées au coin regroupement lors de ces temps d'échange mais également tout au long de la journée de l'élève dès qu'il va avoir besoin de quelque chose ou lorsque je vais lui demander de m'expliquer ce qu'il fait. Le langage à l'école maternelle étant primordial.

Le temps de bilan à l'issue d'un atelier est également un moment de rituel et un temps de langage qui va permettre à l'élève de structurer ses connaissances en verbalisant sa stratégie.

b. Typologie des rituels

Les rituels sont nombreux à l'école maternelle. Mais il est important de différencier les deux types de rituels existants.

² Briquet-Duhazé S. et Quibel-Périnelle F. (2006) *Les rituels à l'école maternelle : De la petite section à la grande section*. Paris : Bordas

³ Education nationale, BO n° 2 du 26 mars 2015 *Les programmes de l'école maternelle*

En effet, il faut différencier les rituels sociaux des rituels de transition.

i. Les rituels sociaux

Dans son ouvrage, Sophie Briquet Duhazé, nous explique que les rituels sociaux sont répétés quotidiennement à l'école maternelle. Ils désignent « les règles, les habitudes qui organisent la vie de la classe. » L'objectif de cette répétition est de conduire chaque élève vers l'autonomie. En leur offrant un cadre avec des règles, les élèves savent comment agir et cela leur permet de devenir autonome dans leurs actions au sein de la classe dans un premier temps. En effet, à leur échelle, la classe est une micro-société dans laquelle il faut vivre avec des enfants que l'on n'a pas choisis et avec lesquels il faut s'entendre. Pour cela des règles existent et il faut les respecter. Les élèves les connaissent et savent très bien ce qu'il se passe si ces dernières ne sont pas respectées, ils sont exclus de l'activité pour un temps déterminé. Tout cela est dans le but de leur apprendre à devenir élève dans un premier temps pour ensuite devenir un citoyen.

ii. Les rituels de transition

Les rituels de transition, contrairement aux rituels sociaux participent à l'organisation de la classe, au déroulement des activités. On parle également de rituel de passage. Le premier rituel de passage est celui de la maison à l'école. Mais nous connaissons également celui de l'enfance au monde adulte. C'est ce vers quoi tendent ces rituels à l'école maternelle. Tous les élèves vont devenir un jour adulte et autonome.

Nous pouvons nous attarder sur ces différents rituels de passage à l'école maternelle : changement d'ateliers, de la classe à la cour de récréation, de la classe à la cantine, de la classe à la garderie... Nous parlerons donc des déplacements au sein de l'école. Mais également de ces temps de rangements quand on change d'ateliers. De plus, il est important que ces temps de rangements soient encadrés et préparés afin que cela ne se transforme pas en temps d'énervement. Depuis la rentrée, j'essaie d'accompagner les élèves dans le rangement de leur atelier afin que cela se fasse dans le calme. Ils ont très à cœur de ranger leurs affaires mais s'agitent beaucoup dans le rangement des ateliers de construction car tout le monde souhaite y contribuer même ceux qui n'ont pas participé à cet atelier. Il faut alors

régulièrement leur répéter que seuls les enfants présents à l'atelier rangent cet atelier. Les autres vont s'asseoir.

Nous nous apercevons alors que chaque moment de la journée est ritualisé. Les élèves savent quand c'est l'heure de la récréation ou de la cantine. Les rituels sont différents pour chaque moment. A travers l'emploi du temps de la journée de classe réalisé en début d'année, les élèves s'y réfèrent pour savoir où nous en sommes dans notre journée de classe et savoir ce qu'il va s'y passer.



Dans ma classe, j'essaie de me référer à cet emploi du temps dès que possible. Il n'est pas rare que les élèves me demandent si c'est l'heure des parents ou l'heure de la cantine. A ces élèves je leur montre l'emploi du temps et leur demande où nous en sommes. Ils peuvent être aidés par d'autres élèves. Cela permet de visualiser ce que nous avons fait dans la journée et ce qu'il nous reste à faire. Une journée d'école est longue pour un élève,

ponctuée de nombreux temps différents. C'est une journée très dense pendant laquelle ils font de nombreuses activités. Il est alors difficile de se repérer et de savoir le temps qu'il nous reste à passer dans la classe.

Les programmes de l'école maternelle évoquent les rituels comme un moyen de permettre à l'élève de se repérer dans le temps, de se constituer des repères temporels. En effet, « les premiers repères temporels sont associés aux activités récurrentes de la vie quotidienne »⁴ et les rituels marquent les « passages d'un moment à un autre ».

II- La nature des rituels

a. Langage / langagier

Le langage et la verbalisation occupent une place primordiale à l'école maternelle. Les programmes le mentionnent. « Le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » réaffirme la place primordiale du langage à l'école maternelle comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous. »⁵ C'est en mettant des mots sur ce que l'élève fait qu'il acquiert du vocabulaire.

Lors des rituels sociaux, les élèves sont amenés à s'exprimer devant l'ensemble de la classe ou tous ensemble quand nous chantons des comptines.

Au sein des rituels sociaux, nous retrouvons diverses activités : la date, le nombre d'élèves présents/absents, le quoi de neuf, la présentation des ateliers, les comptines, ... Chaque activité est source de langage. Nous retrouvons le langage également à travers les rituels de passage, si un élève souhaite expliquer où le matériel se range, qui doit le ranger...

Il est cependant indispensable de différencier rituel de langage et rituel langagier. L'activité langagière nécessite des objectifs précis de langage liés à l'acquisition de vocabulaire, à la structure d'une phrase, à la syntaxe...avec des critères de réussite définis. L'activité de langage correspond à n'importe quelle activité dans laquelle la verbalisation est nécessaire pour s'exprimer, mais ce ne sont pas des objectifs langagiers que l'on retrouve

⁴ Education nationale, BO n° 2 du 26 mars 2015 *Les programmes de l'école maternelle*

⁵ Education nationale, BO n° 2 du 26 mars 2015 *Les programmes de l'école maternelle*

précisément derrière ces activités même si l'élève va être amené à parler et donc acquérir d'autre vocabulaire.

b. Organisation matérielle

i. *Organiser pour observer*

La ritualisation des activités et les activités ritualisées nécessitent une certaine organisation matérielle. Comme je l'ai déjà mentionné, les rituels sont présents dans le but d'aider l'élève à devenir autonome. Il faut alors que le matériel lui soit adapté et qu'il ait des repères dans la classe pour aller le chercher, le ranger... A l'école maternelle, cela va être possible à travers les photos du matériel, les couleurs...

J'ai mis en place dans ma classe des brevets afin de favoriser la différenciation pédagogique. Certains brevets sont à difficulté croissante. Je pense ici au puzzle de la couverture d'un album étudié en classe. J'ai proposé aux élèves de réaliser le puzzle. Ils avaient alors trois niveaux de difficulté : 4 – 6 ou 12 pièces. Sur les boîtes de puzzle je n'avais pas dans un premier temps mentionné la difficulté : 1-2 ou 3 en référence au nombre d'étoiles sur le brevet. Les élèves ne savaient donc pas quel puzzle correspondait à quelle case sur le brevet proposé.



Boîtes avec niveau de difficulté croissante visible grâce au nombre d'étoiles

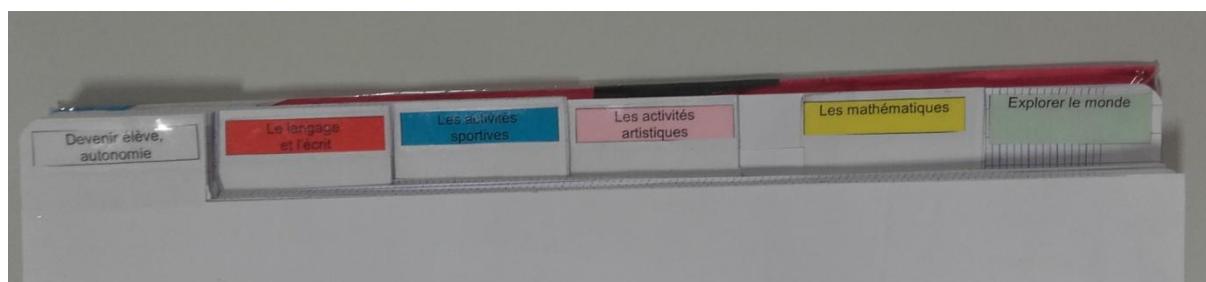
Pour faciliter l'association entre le nombre d'étoiles présent sur le brevet et le cardinal inscrit sur la boîte, j'ai également dessiné le nombre d'étoiles, afin que les élèves n'ayant pas réussi à effectuer l'association entre le cardinal et la quantité puissent aussi se repérer.

Je suis capable de :

<p>Se repérer dans le temps</p> <p><i>Ordonner une suite de photographies ou d'images</i></p>	<p>Remettre les images dans l'ordre de l'histoire (4 images)</p> <p>★</p>	<p>Remettre les images dans l'ordre de l'histoire (6 images)</p> <p>★ ★</p>	<p>Remettre les images dans l'ordre de l'histoire (8 images)</p> <p>★ ★ ★</p>
--	--	--	--

Sur ce brevet concernant la chronologie d'une histoire à mettre dans l'ordre, nous pouvons voir quelle partie du programme est concernée : « Se repérer dans le temps » et la compétence associée : « Ordonner une suite de photographies ou d'images ». Les élèves ambitieux vont dans un premier temps choisir la boîte avec trois étoiles. S'ils se retrouvent en grande difficulté, je les encourage à prendre la boîte avec un niveau de difficulté inférieure afin qu'ils visualisent aussi qu'ils peuvent y arriver et ensuite qu'ils pourront passer au niveau supérieur. Il est important de rassurer l'élève par rapport à ce qu'il sait faire et de le challenger par la suite. C'est la bienveillance et l'évaluation positive qui permettent de valoriser chaque élève par rapport à ce qu'ils savent faire pour les emmener le plus loin possible dans une relation de confiance. Une fois la chronologie réalisée et validée par un adulte de la classe (enseignant ou ATSEM), l'élève visualise sa réussite en datant la case correspondante à l'aide du tampon-dateur.

Ces brevets sont présents sur la table de l'activité. Les élèves doivent donc les coller dans leur cahier de réussite, une fois le brevet validé. Pour se repérer dans leur cahier, chaque domaine est d'une couleur différente. De plus sur la table est présente une boîte de la couleur du domaine.



Intercalaires du cahier de réussite de l'élève : les différents domaines de l'école maternelle

Dans le cahier de réussites de chaque élève, les cinq domaines de l'école maternelle sont présents : « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques », « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques », « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée » et « Explorer le monde ». A ces cinq domaines nous avons rajouté une compétence « Devenir élève, autonomie ». Cette compétence est travaillée tout au long de la vie de l'élève. Nous la retrouvons dans les compétences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. En revanche, elle est tout de même travaillée dès l'école maternelle à travers notamment les activités ritualisées et correspond à deux domaines du socle : « Méthodes et outils pour apprendre » ainsi que « la formation de la personne et du citoyen ».



Boîtes et disques de couleurs permettant de visualiser l'atelier et le domaine correspondant. Les couleurs correspondent aux couleurs des domaines présents dans le cahier de réussite

Si tout ce matériel n'est pas préparé en amont, il est difficile pour les élèves de participer au fonctionnement de la classe et donc devenir autonome.

ii. Une mise en progression

De plus, il est important de prévoir une progression dans ces rituels pour justement éviter de tomber dans la routine. Dans son ouvrage, Catherine Dumas⁶ nous indique que « Les

⁶ Dumas C., (2009), *Construire des rituels à la maternelle*. Paris : Retz

rituels maternels évoluent quand l'enfant s'ennuie ou quand il les maîtrise parfaitement. » De plus, les Instructions Officielles de 2002 mentionnaient déjà l'importance de cette évolution dans les rituels : « Les activités rituelles peuvent être transformées dans la forme et dans le temps. Lorsque tous les enfants se sont approprié un rituel, il doit évoluer ou être remplacé⁷. » Au début de l'année la date était effectuée avec l'ensemble de la classe. Maintenant un enfant responsable va la préparer pendant le temps d'accueil. Ce qui me permet en tant qu'enseignante de le laisser autonome dans son travail, de venir l'aider si jamais il est en difficultés face au tableau en essayant de voir quelles stratégies il peut utiliser pour connaître la date du jour. Ensuite, lors du temps de regroupement, l'élève responsable va redonner la date à l'oral à l'ensemble du groupe. En fonction de ce que cet élève m'aura dit pendant le temps de préparation de la date, je peux être amenée à lui demander comment il a fait pour savoir quel jour nous sommes. Cela lui permet alors de verbaliser sa stratégie. La verbalisation de la stratégie mise en place va permettre à l'élève de conscientiser le raisonnement effectué. Verbaliser permet également aux autres élèves de s'approprier le raisonnement d'un autre élève et de comprendre comment faire.

Toujours concernant la progression des rituels, les étiquettes de présence des élèves évoluent au cours de l'année, nous passons de l'écriture en capitales à l'écriture cursive chez les GS et de l'écriture en capitales à l'écriture en script pour les MS. J'ai également mis en place un tableau à double entrée. Quand ils arrivent en classe, ils doivent cocher leur arrivée et s'ils déjeunent à la cantine. Le comptage des absents et de la cantine est ainsi différent. De plus, cela les amène à se repérer dans un tableau à double entrée.

⁷ Dumas C., (2009), *Construire des rituels à la maternelle*. Paris : Retz

motivation intrinsèque de chaque élève. Ce dispositif a ses limites : en effet, les élèves peuvent se retrouver confrontés à un atelier déjà complet quand ils arrivent pour s'inscrire. Il faut alors dompter sa frustration pour rejoindre un autre atelier. La deuxième limite que j'ai rencontrée dans ce dispositif est la possibilité de pouvoir participer plusieurs fois à un même atelier. Certains élèves ne voulant pas changer d'ateliers et choisissant toujours le même. En tant qu'enseignante, mon rôle est de les aiguiller dans leur choix quand je sais que l'atelier auquel ils souhaitent participer n'est plus disponible ou encore lorsque je souhaite voir certains élèves à un atelier en particulier. En revanche, je leur laisse la possibilité de participer deux fois à un même atelier, la répétition étant une clé dans la mémorisation et les apprentissages.

Avec le tableau ci-dessous, nous nous rendons compte que le premier atelier qui a attiré les élèves est celui en arts visuels.

Ateliers - 2 et 3 mars

CHRONOLOGIE	FORMES	ARTS VISUELS	LANGAGE ECRIT
			PEPITO pepito pepito
Ayssar Ibrahim Zakarya Nakady Chrismaël Cloé Fode-Moussa Reda Issam Fanta Coumba Riteje Kylian Yuël Djena Naomi Enri Jadi Anisa Tamim John Abdul	Ayssar Ibrahim Zakarya Nakady Chrismaël Cloé Fode-Moussa Reda Issam Fanta Coumba Riteje Kylian Yuël Djena Naomi Enri Jadi Anisa Tamim John Abdul	Ayssar Ibrahim Zakarya Nakady Chrismaël Cloé Fode-Moussa Reda Issam Fanta Coumba Riteje Kylian Yuël Djena Naomi Enri Jadi Anisa Tamim John Abdul	Ayssar Ibrahim Zakarya Nakady Chrismaël Cloé Fode-Moussa Reda Issam Fanta Coumba Riteje Kylian Yuël Djena Naomi Enri Jadi Anisa Tamim John Abdul

Sur le tableau des ateliers du matin, nous pouvons repérer le code couleur qui est le même que celui des boîtes sur lesquelles les élèves peuvent s'inscrire. Chaque atelier est associé à un domaine et donc à une couleur. Ainsi lors de la présentation des ateliers les élèves ne sont pas perdus quand ils partent s'inscrire. Ils peuvent ne retenir que la couleur de l'atelier. En revanche, lors de la mise en place de ce système d'inscriptions, je me suis aperçue que je n'avais pas notifié le nombre de places disponibles à chaque atelier. Certains ateliers comme celui d'arts visuels se sont retrouvés pris d'assaut. La frustration chez certains élèves fut difficile à contrôler. Pour remédier à ce problème j'ai ajouté des disques par

nombre de places à l'atelier. Une fois que tous les disques sont complétés par le prénom d'un élève, l'atelier est complet.

Ici aussi l'inscription aux ateliers est ritualisée et un code est effectué. Chaque domaine d'apprentissage a sa couleur, cette couleur est également référencée dans le cahier de réussite. Ainsi l'élève qui a besoin de valider un brevet peut s'y rendre tout seul dans son cahier. Au début je n'avais pas anticipé le fait qu'ils ne soient pas lecteurs et n'avait donc pas mis d'images de l'atelier sur le brevet. Les élèves n'étaient donc pas capables de se repérer seuls dans le cahier. Les élèves ayant fini un travail peuvent effectuer un brevet présent dans leur cahier de réussite. Les brevets autonomes sont également codés par le même système de couleurs.

Dans la progression des rituels, il est également important de mentionner la progression dans les ateliers proposés le matin sur le temps d'accueil. Cette progression a lieu assez naturellement. En début d'année, étaient proposés aux élèves des puzzles avec peu de pièces, nous avons augmenté la difficulté en leur proposant des puzzles avec un nombre de pièces plus important. Il en est de même concernant les jeux de construction : au début de l'année les constructions étaient libres, maintenant ils peuvent prendre les fiches proposées dans leurs brevets. Le temps d'accueil est un temps de transition entre la maison et l'école. Je le sens indispensable chez certains élèves qui ont un lien très fort avec leur maman notamment et pour qui il est difficile de la quitter le matin en arrivant à l'école. Ce temps leur permet d'arriver et de s'acclimater à la journée de classe tout en douceur sans être brusqué. L'élève choisit le jeu qu'il souhaite avant le temps de regroupement. Le choix chez les élèves de maternelle est indispensable pour qu'ils aient envie de rentrer dans les apprentissages. Leur imposer un atelier est à certains moments indispensable mais dans un premier temps il est nécessaire que ce soit l'élève lui-même qui fasse le pas de choisir son propre atelier.

III- La fonction des rituels

Nous venons de voir qu'à l'école maternelle, il existe de multiples rituels. La question que nous pouvons nous poser maintenant est : mais à quoi servent tous ces rituels ?

a. Assurance et ré-assurance

Les rituels tels qu'ils sont connus dans la culture de l'école maternelle, c'est-à-dire ce temps de regroupement le matin pendant lequel sont comptés les élèves, la date est dite... permet de poser un cadre rassurant pour les élèves. En effet, l'enfant a besoin d'être rassuré et de savoir ce qu'il va se passer. Ainsi cela est installé par le temps de regroupement au sein

duquel l'élève va pouvoir prendre sa place dans le groupe classe et participer aux activités proposées par l'enseignant. Ce sont chaque jour les mêmes activités, ainsi il n'y a pas ou peu de surprise pour l'élève. C'est ce que nous expliquent Alban-Arrouy, Isabelle Marchesan et Pauline Schmitt dans leur ouvrage⁹ : « Les rituels de l'école maternelle auraient ainsi cette fonction de ré-assurance au travers du déroulement d'activités connues et reconnues, pratiquées de manière régulière et standardisées. C'est peut être oublier un peu trop vite que c'est dans ce cadre que l'enfant va trouver de quoi se repérer dans un nouvel environnement, y prendre sa place et devenir le moteur de ses propres apprentissages et non dans la simple répétitivité d'activités qui peuvent facilement se vider totalement de sens. »

b. Récupération de l'attention

Après les rituels comme cadre, il existe des rituels pour récupérer l'attention des élèves au retour de la sieste, des TAP ou encore suite à une activité qui a demandé une attention soutenue. Dans ma classe, je me sers beaucoup des comptines, des jeux de doigts et de rythmes tels que le jeu du chef d'orchestre. Cela permet aux enfants de se détendre un peu, de se retrouver tous ensemble au coin regroupement et de retrouver une unité de classe après un temps où nous n'étions pas tous ensemble. Ces comptines, ces jeux de rythme permettent de récupérer l'attention des élèves pour pouvoir à nouveau travailler tous ensemble, donner de nouvelles informations... Les élèves réclament d'ailleurs eux-mêmes de diriger le jeu du chef d'orchestre, c'est une activité qui leur tient à cœur. Nous avons travaillé ensemble les différents rythmes que nous pouvons effectuer.

Il existe de multiples façons de récupérer l'attention des élèves. Lors du retour de la sieste des MS et des TAP des GS, pour réunifier le groupe, j'aime leur lire une histoire sur le thème étudié ou encore leur proposer des exercices de yoga pour se détendre. Il existe de nombreuses histoires permettant de détendre les élèves et de leur permettre de se recentrer sur les apprentissages. Ce temps est indispensable afin de récupérer le groupe. Cela permet à chaque élève de calmement se réapproprier un climat de travail propice aux apprentissages de l'ensemble de la classe. Apprendre à se détendre et se recentrer est également un apprentissage. A partir des histoires proposées, les élèves apprennent à écouter une histoire, à suivre les instructions : s'étirer, respirer, bailler... et à restituer ce qu'il s'est passé dans l'histoire à l'issue de l'écoute. Nous repartons ainsi tous ensemble sur la même chose pour

⁹ Alban-Arrouy J, Marchesan I., Schmitt P. (2009) *Activités ritualisées en maternelle*. Montpellier : CRDP

l'après-midi. Sur le site de l'IA 49, un travail a été effectué sur les rituels corporels qui permettent justement de récupérer l'attention des élèves. En effet, les rituels corporels permettent aux élèves de se défouler. Les élèves ont un corps dont ils ne savent encore quoi vraiment faire pendant les temps d'apprentissage. Il est alors indispensable de leur permettre de découvrir leur corps et de mobiliser différentes parties du corps entre deux situations d'apprentissage qui vont demander de la concentration et donc une activité physique minimale. Ainsi il est indispensable lors d'un jeu de chef d'orchestre de les laisser faire du bruit quand ils tapent du pied et ne pas les limiter dans cet exercice.

Je n'use pas assez de ces rituels pendant la journée de peur de perdre mon groupe. Mais il existe une multitude de jeux de rythme ou de respiration pour récupérer l'attention de l'ensemble du groupe au cours même d'un temps de regroupement pendant lequel le groupe n'est pas du tout attentif.

IV- Quels types d'apprentissage dans chaque rituel ?

Comme déjà mentionné précédemment, il est nécessaire que derrière chaque rituel un objectif soit défini, précisé. Il est important que cela ait du sens et que les élèves apprennent quelque chose. Je mentionnais le rituel de la météo. Quels apprentissages sont effectués à travers ce rituel si une séquence sur la météo n'est pas en cours dans le domaine « Explorer le monde » ? La météo changeant parfois plusieurs fois par jour, il est difficile d'arbitrer le matin entre journée ensoleillée, nuageuse ou pluvieuse... C'est pourquoi, il est indispensable de réfléchir chaque rituel et d'y préciser les objectifs et les compétences développées.

Trois domaines sont à privilégier pendant les rituels au coin regroupement le matin. Il s'agit de la structuration du temps à travers la date ; la maîtrise de la langue à travers les comptines qui sont chantées et les mathématiques à travers le comptage des absents, des présents...

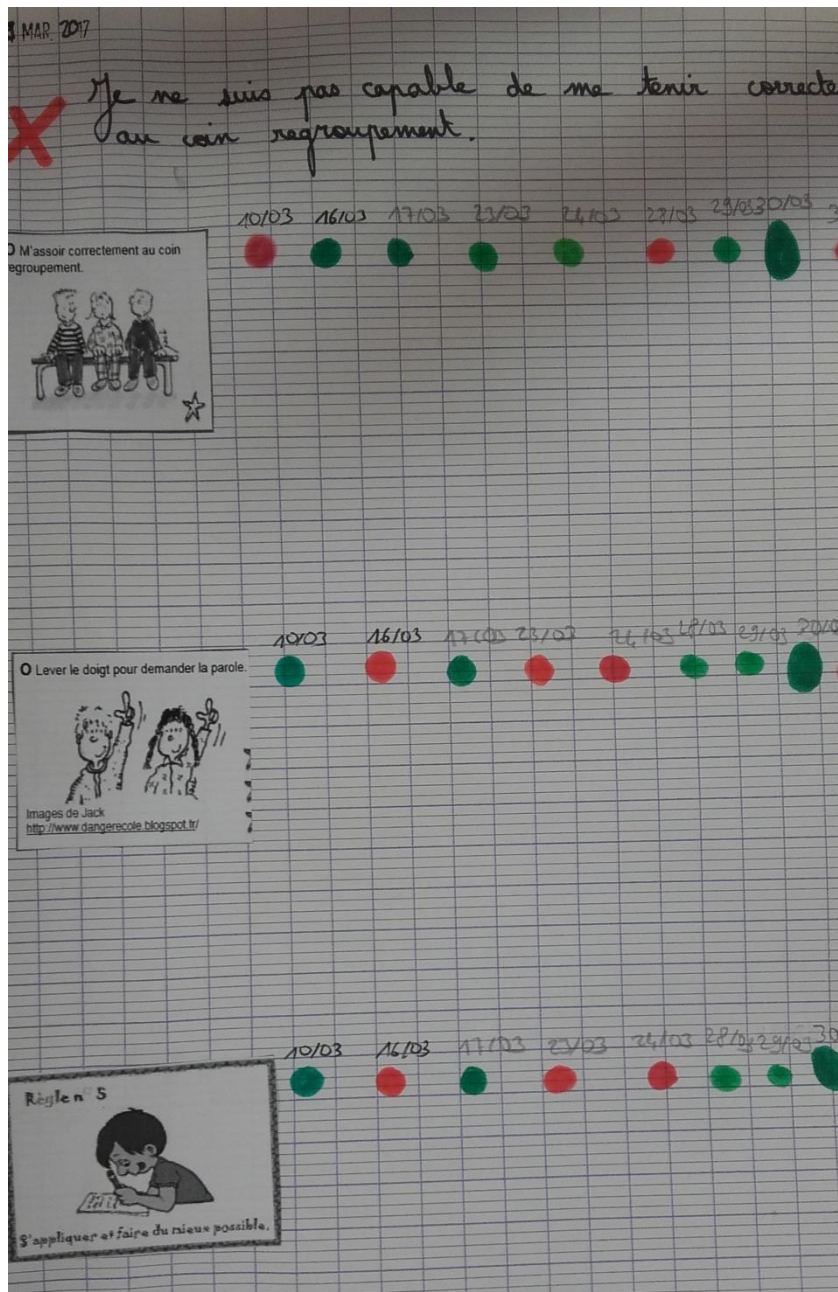
a. Devenir un citoyen à travers des règles établies

L'école est une micro-société à l'échelle de l'enfant, dans laquelle de nombreuses règles sont établies. Il s'agit dans un premier temps de règles afin de vivre ensemble. Sans ces règles, la vie en communauté ne serait pas possible. Il est important qu'elles soient respectées afin que chaque élève se sente à sa place. Ces règles, une fois intégrées par l'élève

peuvent être réinvesties en dehors de l'école. Le respect ne s'utilise pas seulement à l'école mais également dans la rue, les magasins, à la maison...

L'apprentissage de la citoyenneté s'effectue au sein de la classe et de l'école dans un premier temps : apprendre à respecter son camarade, à écouter, être poli... Ces règles de politesse, de respect ont pu être réinvesties lors d'une sortie effectuée au marché. En effet, il est important de dire bonjour aux vendeurs qui nous proposent leurs fruits et légumes, de demander et de remercier en utilisant ce que nous apprenons en classe.

Dans ma classe, je n'ai pas réalisé d'affichages concernant les règles de vie. Elles ont été données au fur et à mesure des situations rencontrées en début d'année. Les programmes de l'école maternelle mentionnent bien que l'appropriation des règles de la vie collective est possible par « la répétition d'activités rituelles ». Les élèves connaissent les règles de la classe. Ils savent me les redonner quand je leur demande. Je suis cependant confrontée à des élèves qui ne respectent pas les règles malgré le fait qu'elles soient connues. Il m'est alors arrivé de redonner le cadre en écrivant les règles au tableau lorsque mon groupe était particulièrement dissipé et peu à l'écoute. Ecrire les règles permet de cibler ce qu'il ne va pas. Ainsi il est aussi plus facile de les rappeler à l'ordre en leur montrant ce qui est écrit au tableau. J'ai également été amenée à mettre en place un brevet de comportement avec un élève qui malgré le rappel des règles n'en faisait qu'à sa tête. Ce brevet est présent dans son cahier de réussite. Ensemble, nous avons ciblé trois compétences à travailler : être à l'écoute au coin regroupement, lever la main pour participer et travailler calmement à son atelier. A la fin de la journée, il m'apporte son cahier de réussite et ensemble nous voyons ce qui a été réussi. C'est l'élève lui-même qui me dit si je peux mettre un point rouge ou un point vert en face de la compétence travaillée. L'impliquer dans cette démarche permet de le responsabiliser et de conscientiser ce problème de comportement. Il sait pertinemment ce qui l'attend à la fin de la journée. Je sais également lui rappeler les compétences qu'il travaille lorsque je sens que sa concentration est minimale en l'encourageant et en lui montrant que je lui fais confiance. La confiance de l'enseignant me paraît indispensable pour que l'élève ait la volonté de faire de son mieux.



Brevet de comportement d'un élève

A la fin de la journée l'élève concerné m'apporte son cahier de réussites et ensemble nous effectuons un bilan de la journée en fonction des compétences choisies et travaillées. Mettre des points verts et rouge permet à l'élève de visualiser rapidement ses progrès. Nous voyons très bien qu'au début de la mise en place de ce brevet, les réussites sont très irrégulières et finalement l'élève réussit à se contrôler au niveau du comportement et à respecter les règles définies. Si dans le cas contraire, nous avons eu beaucoup de points rouge et peu de points verts, il aurait fallu mettre en place une sanction afin que l'élève comprenne pourquoi on ne peut se comporter ainsi dans la classe. En effet, un mauvais comportement en classe nuit sur les apprentissages. Or les élèves sont en classe pour apprendre. Cela nuit sur

les propres apprentissages de l'élève mais cela peut également nuire sur les apprentissages des autres élèves.

b. Devenir autonome

Le premier apprentissage développé à travers les rituels est l'autonomie. Autonomie qui vient de « autos », la capacité à se déterminer par soi-même et « nomos », en conformité avec sa propre loi. L'autonomie correspond à la « faculté d'agir librement »¹⁰ Cette faculté s'apprend notamment à l'école à travers les activités ritualisées qui sont proposées. En effet, chaque rituel est voué à rendre l'élève autonome et indépendant dans ses actes. Dès l'arrivée à l'école, l'enfant est amené à être autonome : dans le déshabillage de son manteau, mettre son étiquette de présence, aller s'installer à un atelier pendant le temps d'accueil. Tout est mis à disposition pour que l'élève puisse faire cela sans aide. L'adulte est présent pour étayer, encourager, rassurer.

Le temps d'accueil est un temps privilégié pour observer cette acquisition de l'autonomie chez les élèves. En effet, il est facile de repérer les élèves qui rapidement enlèvent leur manteau, inscrivent leur présence et partent investir un atelier libre proposé dans la classe. Au contraire, certains élèves ont encore besoin de l'étayage de l'adulte pour l'encourager à enlever son manteau, lui rappeler d'aller inscrire sa présence et enfin le guider dans le choix d'un atelier libre. Cet étayage peut également être fait par un autre élève de la classe. Certaines fois, spontanément, des élèves viennent chercher un de leur camarade pour l'entraîner dans leur jeu. Au contraire, il m'arrive aussi en tant qu'enseignante d'appeler un élève déjà arrivé et installé à venir chercher un de ses camarades qui vient d'arriver dans la classe pour l'encourager à aller jouer.

Cette importance de l'acquisition de l'autonomie est également présente dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. A travers le domaine 2, les méthodes et outils pour apprendre et le domaine 3 : formation de la personne et du citoyen. En effet, ces deux domaines permettent de développer l'autonomie des élèves. En leur donnant des outils, en leur apprenant une méthode de travail, les élèves acquièrent une autonomie. Ces apprentissages commencent dès la maternelle avec les rituels. Leur donner des bonnes habitudes de travail, des réflexes pour se référer aux affichages présents dans la classe sont autant d'outils et d'habitudes qu'ils pourront transférer à l'élémentaire et plus loin dans leur

¹⁰ Le Robert de poche, 2006, Paris, nouvelle édition

scolarité. La formation de la personne et du citoyen est également indispensable dans le développement de l'autonomie de chaque élève. En leur apprenant les règles, en leur permettant de prendre du recul sur des situations de la vie quotidienne, les élèves apprennent à devenir autonome à l'école mais également au sein de la société, pour devenir un citoyen autonome et responsable.

L'autonomie de l'élève passe également par un détachement du rituel. Chez les élèves de maternelle et même à l'élémentaire, on peut se rendre compte qu'ils sont très attachés à l'emploi du temps de la journée. Ils repèrent le moindre changement et généralement ne l'aiment pas beaucoup. Les amener à accepter le changement est un véritable apprentissage. Cet apprentissage passe par l'accompagnement en les prévenant dans un premier temps.

Il arrive lorsque le temps est vraiment mauvais, que nous ne sortions pas en récréation, le préau étant trop petit et ne permettant pas d'accueillir l'ensemble des classes. Les élèves ont du mal à comprendre pourquoi nous ne sortons pas en récréation même après explication. Ils sont systématiquement plusieurs à me demander pourquoi nous ne sortons pas en récréation.

Lors de stages effectués dans d'autres classes, j'ai pu observer le même attachement à l'emploi du temps jusqu'en CM2. Si finalement la séance de maths ou d'arts visuels est annulée, les élèves sont perturbés.

L'attachement à l'emploi du temps est le même en maternelle qu'à l'élémentaire. En effet, il est rassurant pour les élèves de savoir ce qu'ils vont faire dans la journée, quand est ce qu'ils doivent être au travail et quand est ce qu'ils pourront jouer et se détendre.

Les rituels offrent aux élèves un cadre sécurisant et confortable tout en leur permettant d'acquérir une certaine autonomie au sein de ce cadre. En revanche, dès que l'on s'éloigne un peu de ces rituels, les élèves se sentent rapidement désemparés, ils ont besoin d'être accompagnés dans le changement des habitudes. Etre autonome, c'est aussi savoir réagir face à une situation nouvelle, face à un changement, une évolution. L'école est là pour leur permettre d'apprendre à prendre du recul par rapport à ces situations auxquelles ils peuvent être confrontés à l'école et auxquelles ils seront confrontés plus tard dans leur vie de tous les jours. La ritualisation des activités n'existe pas seulement en maternelle, mais tout au

long de notre vie. Nos activités quotidiennes sont ritualisées. Nous faisons souvent la même chose à la même heure : déjeuner, dormir, prendre le bus pour aller travailler... Ce sont ces rituels qui permettent de nous structurer. En faisant évoluer les rituels en fonction des compétences acquises par les élèves, nous faisons évoluer le sens donné aux apprentissages et éviter l'idée de routine. Permettre de faire évoluer ces rituels va également aider l'élève à se détacher de la routine et à comprendre le sens donné derrière chaque rituel.

Afin de leur permettre de devenir autonome sur le plan physique comme sur le plan intellectuel, il faut aider l'élève : « Aide-moi à faire tout seul » disait Maria Montessori. Cette aide va être possible à travers l'énergie déployée dans la mise en place de situations progressives qui vont permettre à l'élève d'acquérir des connaissances et prendre de la distance par rapport aux différentes clés que nous lui avons apportées. Philippe Meirieu appelle cela « la transformation de connaissances en compétences »¹¹

Pour conclure, les rituels aident les enfants à entrer dans les apprentissages et à devenir autonome à travers la répétition des activités et l'organisation matérielle de la journée. C'est la répétition qui offre aux élèves ce côté rassurant de savoir ce qu'il va se passer dans la journée. La succession des activités est la même d'un jour à l'autre, seul le contenu des activités change. Ces rituels sont indispensables dans la vie de l'élève afin qu'il ne soit pas perdu et en comprenne le sens.

En revanche, dès que l'on s'éloigne un peu de ces rituels, les élèves se sentent désemparés, ils ont besoin d'être accompagnés dans le changement des habitudes. Être autonome, c'est aussi savoir réagir face à une situation nouvelle, face à un changement, une évolution. L'école est là pour leur permettre d'apprendre à prendre du recul par rapport à ces situations auxquelles ils peuvent être confrontés à l'école et auxquelles ils seront confrontés plus tard dans leur vie de tous les jours. La ritualisation des activités n'existe pas seulement en maternelle, mais tout au long de notre vie. Nos activités quotidiennes sont ritualisées. Nous faisons souvent la même chose à la même heure : déjeuner, dormir, prendre le bus pour aller travailler... Ce sont ces rituels qui permettent de nous structurer, de structurer nos journées, notre vie. En prenant du recul, comme le dit Meirieu nous transformons nos connaissances en

¹¹ Site de l'IA 22, <http://www.ia22.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia22/pid/22308>, page consultée le 18 avril 2017

compétences. C'est ce que l'école permet de faire chez les élèves à travers les rituels. Une fois la compétence acquise, il est d'autant plus simple de faire face à un changement de situation, un changement d'emploi du temps.

Les rituels sont très présents à l'école maternelle. Nous pouvons désormais nous poser la question comment les faire parvenir à l'école élémentaire ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

Alban-Arrouy J, Marchesan I., Schmitt P. (2009) *Activités ritualisées en maternelle*. Montpellier : CRDP

Briquet-Duhazé S. et Quibel-Périnelle F. (2006) *Les rituels à l'école maternelle : De la petite section à la grande section*. Paris : Bordas

Dumas C., (2009), *Construire des rituels à la maternelle*. Paris : Retz

Montessori M. (2004), *La pédagogie scientifique*, Desclée de Brouwer

Dictionnaire

Le Robert de poche, (2006), Paris : nouvelle édition

Documents officiels :

Education Nationale, BO n°17 du 23 avril 2015 *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*

Education nationale, BO n° 2 du 26 mars 2015 *Les programmes de l'école maternelle*

Sites internet :

Site de l'IA 22, <http://www.ia22.ac-rennes.fr/jahia/Jahia/site/ia22/pid/22308>, page consultée le 18 avril 2017

RESUME

Les rituels représentent une spécificité de l'école maternelle. Ils sont un moyen indispensable de faire entrer les élèves au sein des apprentissages. Les rituels offrent un cadre rassurant et sécurisant pour les élèves. Derrière chaque rituel nous retrouvons des compétences liées aux apprentissages dans les différents domaines de l'école maternelle : en langage, en mathématiques ou encore concernant la structuration du temps.

Les rituels sont présents afin de favoriser chez les élèves le développement de leur autonomie. Ce développement est possible à travers les différentes activités qui se répètent mais également à travers toute la préparation et l'organisation matérielle afin que chacun puisse se repérer dans la classe.

MOTS-CLES

Rituels, apprentissage, autonomie, maternelle